



### Fiche 3

## RENCONTRE AVEC CORNEILLE

*Actes 10,1-36*

### I. LE TEXTE DES ACTES DES APÔTRES

Il y avait à Césarée un homme du nom de Corneille, centurion de la cohorte appelée Italique. C'était quelqu'un de grande piété qui craignait Dieu, lui et tous les gens de sa maison ; il faisait de larges aumônes au peuple juif et priait Dieu sans cesse.

Vers la neuvième heure du jour, il eut la vision très claire d'un ange de Dieu qui entra chez lui et lui disait : « Corneille ! » Celui-ci le fixa du regard et, saisi de crainte, demanda : « Qu'y a-t-il, Seigneur ? » L'ange lui répondit : « Tes prières et tes aumônes sont montées devant Dieu pour qu'il se souvienne de toi. Et maintenant, envoie des hommes à Jaffa et fais venir un certain Simon surnommé Pierre : il est logé chez un autre Simon qui travaille le cuir et dont la maison est au bord de la mer. »

Après le départ de l'ange qui lui avait parlé, il appela deux de ses domestiques et l'un des soldats attachés à son service, un homme de grande piété. Leur ayant tout expliqué, il les envoya à Jaffa.

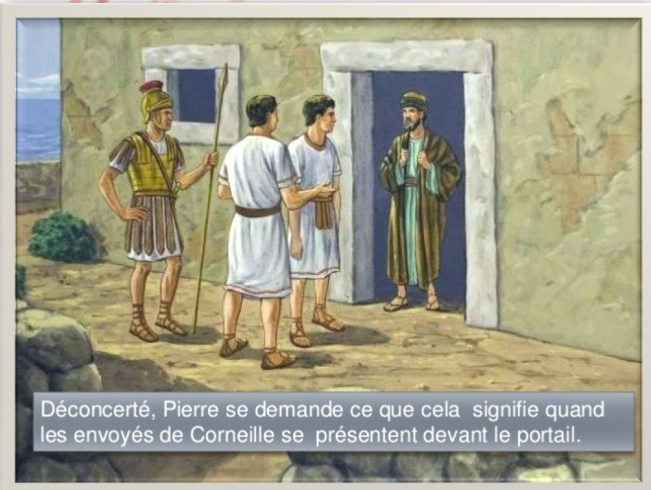
Le lendemain, tandis qu'ils étaient en route et s'approchaient de la ville, Pierre monta sur la terrasse de la maison, vers midi, pour prier. Saisi par la faim, il voulut prendre quelque chose. Pendant qu'on lui préparait à manger, il tomba en extase. Il contemplait le ciel ouvert et un objet qui descendait : on aurait dit une grande toile tenue aux quatre coins, et qui se posait sur la terre. Il y avait dedans tous les quadrupèdes, tous les reptiles de la terre et tous les oiseaux du ciel. Et une voix s'adressa à lui : « Debout, Pierre, offre-les en sacrifice, et mange ! » Pierre dit : « Certainement pas, Seigneur ! Je n'ai jamais pris d'aliment interdit et impur ! » À nouveau, pour la deuxième fois, la voix s'adressa à lui : « Ce que Dieu a déclaré pur, toi, ne le déclare pas interdit. » Cela se produisit par trois fois et, aussitôt après, l'objet fut emporté au ciel.

Comme Pierre était tout perplexe sur ce que pouvait signifier cette vision, voici que les envoyés de Corneille, s'étant renseignés sur la maison de Simon, survinrent à la porte.

Ils appelèrent pour demander : « Est-ce que Simon surnommé Pierre est logé ici ? » Comme Pierre réfléchissait encore à sa vision, l'Esprit lui dit : « Voilà trois hommes qui te cherchent. Eh bien, debout, descends, et pars avec eux sans hésiter, car c'est moi qui les ai envoyés. »

Pierre descendit trouver les hommes et leur dit : « Me voici, je suis celui que vous cherchez. Pour quelle raison êtes-vous là ? » Ils répondirent : « Le centurion Corneille, un homme juste, qui craint Dieu, et à qui toute la nation juive rend un bon témoignage, a été averti par un ange saint de te faire venir chez lui et d'écouter tes paroles. »

Il les fit entrer et leur donna l'hospitalité.



Déconcerté, Pierre se demande ce que cela signifie quand les envoyés de Corneille se présentent devant le portail.



Le lendemain, il se mit en route avec eux ; quelques frères de Jaffa l'accompagnèrent. Le jour suivant, il entra à Césarée. Corneille les attendait, et avait rassemblé sa famille et ses amis les plus proches. Comme Pierre arrivait, Corneille vint à sa rencontre et, tombant à ses pieds, il se prosterna. Mais Pierre le releva en disant : « Lève-toi. Je ne suis qu'un homme, moi aussi. »

Tout en conversant avec lui, il entra et il trouva beaucoup de gens réunis. Il leur dit : « Vous savez qu'un Juif n'est pas autorisé à fréquenter un étranger ni à entrer en contact avec lui. Mais à moi, Dieu a montré qu'il ne fallait déclarer interdit ou impur aucun être humain. C'est pourquoi, quand vous m'avez envoyé chercher, je suis venu sans réticence. J'aimerais donc savoir pour quelle raison vous m'avez envoyé chercher. »

Corneille dit alors : « Il y a maintenant quatre jours, j'étais en train de prier chez moi à la neuvième heure, au milieu de l'après-midi, quand un homme au vêtement éclatant se tint devant moi, et me dit : "Corneille, ta prière a été exaucée, et Dieu s'est souvenu de tes aumônes. Envoie donc quelqu'un à Jaffa pour convoquer Simon surnommé Pierre ; il est logé chez un autre Simon qui travaille le cuir et dont la maison est au bord de la mer." Je t'ai donc aussitôt envoyé chercher, et toi, en venant, tu as bien agi. Maintenant donc, nous sommes tous là devant Dieu pour écouter tout ce que le Seigneur t'a chargé de nous dire. »

Alors Pierre prit la parole et dit : « En vérité, je le comprends, Dieu est impartial : il accueille, quelle que soit la nation, celui qui le craint et dont les œuvres sont justes. Telle est la parole qu'il a envoyée aux fils d'Israël, en leur annonçant la bonne nouvelle de la paix par Jésus Christ, lui qui est le Seigneur de tous.

Actes 10,1-36

## 2. POUR SE PRÉPARER À CETTE FICHE AVEC P. LUC

Ce passage des Actes des Apôtres est traversé par la question de la pureté. Qu'est ce qui est pur et qu'est ce qui ne l'est pas ? La réponse à cette question est de grande importance, car elle conditionne la suite de la mission des apôtres et de l'expansion, auprès des païens, de la bonne nouvelle.

En principe, l'évangélisation des païens était impossible en raison des interdits alimentaires contenus dans la loi juive. Ces interdits, que l'on trouve notamment énoncés en Lv 11, rendaient en effet impossible le contact avec le monde païen. Quiconque consommait les animaux déclarés impurs dans le livre du Lévitique devenait lui-même impur et donc mis à l'écart. Or les païens ne suivant pas les prescriptions alimentaires du judaïsme il était à priori défendu de les fréquenter, et à fortiori de partager une même table. Le reproche qui sera adressé à Pierre un peu plus loin dans le livre des Actes est très clair : « *tu es entré chez des incirconcis notoires et tu as mangé avec eux* ».

A partir du moment où les interdits alimentaires deviennent caducs selon la déclaration divine entendue par Pierre, l'impossibilité de fréquenter les païens est levée elle aussi. C'est le raisonnement que Pierre fait de lui-même lorsqu'il déclare en arrivant chez Corneille « *Vous savez qu'un Juif n'est pas autorisé à fréquenter un étranger ni à entrer en contact avec lui. Mais à moi, Dieu a montré qu'il ne fallait déclarer interdit ou impur aucun être humain* ».

Notons encore que dans ce récit, les personnages en présence n'étaient finalement pas si éloignés l'un de l'autre.

Certes Corneille est un païen, mais il est aussi présenté comme un 'craignant Dieu', il fait partie de ce courant informel composé de païens attirés par le judaïsme, participant à certains de ses rites, mais n'ayant pas fait le pas de la conversion au judaïsme. Corneille invoque Dieu et se montre plein de bonté envers les juifs.

Certes Pierre est un juif observant des rites et coutumes de son peuple, mais il loge chez Simon qui est un corroyeur, un tanneur qui travaille les peaux de bêtes et se trouve ainsi fortement suspecté d'impureté dans le judaïsme. « Le monde ne saurait exister sans les parfumeurs et les tanneurs, jugeaient les rabbins dans le talmud. Heureux celui dont le métier est parfumeur, mais malheur à celui qui est tanneur ! ».

L'un comme l'autre font partie de deux camps séparés, mais l'un et l'autre présentent les gages d'un possible rapprochement que la double intervention divine va rendre effectif.



### 3. LE TEMPS D'ACCUEIL

**Prévoir une bougie** pouvant tenir debout (style veilleuse).

Pour faciliter l'écoute et le respect du temps de parole de chacun, il est proposé de se passer un objet (par exemple une bougie à poser devant soi, ou autre « bâton de la parole ») et de prendre un court temps de silence après la prise de parole de chacun.

→ S'accueillir, éventuellement autour d'un café ou d'un dessert

→ S'écouter mutuellement dire, à tour de rôle, en quelques mots **ce que nous vivons** : une « joie » **et** une « difficulté ».

**OU :**

→ Possibilité de répondre, à tour de rôle, à **deux questions** : qu'est-ce que Dieu a fait pour moi depuis la dernière rencontre ? qu'est-ce que j'ai fait pour Dieu et mes frères depuis la dernière rencontre ?

### 4. LE TEMPS DE LA PRIÈRE D'OUVERTURE

- Prendre quelques instants de silence et de prière commune pour remettre entre les mains du Père ce qui a déjà pu être échangé.

### 5. LE TEMPS DE LA LECTURE & DU PARTAGE

- Un membre de l'équipe lit le texte.
- Suite à cette lecture, nous vous proposons de repérer les personnages, les lieux, les mouvements et ce que chacun dit, en précisant qui sont les personnages et qu'est ce que l'on dit d'eux.
- Chacun exprime ce qu'il comprend de ce texte.
- Pour la deuxième lecture, vous pouvez la réaliser à plusieurs : un lecteur pour le texte - un pour l'ange, la voix, l'Esprit - un pour Corneille - un pour Pierre et enfin un dernier lecteur pour les émissaires.



#### QUESTIONS :

- Que dit Pierre ? Quelle est la progression dans ses paroles ?
- En relisant Pierre qu'est-ce qui le fait bouger ?
- En regardant comment l'Esprit agit dans cet épisode qu'en puisons-nous pour nous-mêmes ?
- Pourquoi Pierre doit-il aller chez Corneille ? Et qu'est-ce que cela veut dire pour nous aujourd'hui ?



## 6. LE TEMPS DE PRIÈRE

• Prendre un temps personnel en silence, pour que chacun puisse relire ce que le partage de ce texte a pu lui apporter.

### • Prière d'abandon

Mon Père,  
Je m'abandonne à toi,  
fais de moi ce qu'il te plaira.  
Quoi que tu fasses de moi,  
je te remercie.  
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.  
Pourvu que ta volonté  
se fasse en moi, en toutes tes créatures,  
je ne désire rien d'autre, mon Dieu.  
Je remets mon âme entre tes mains.  
Je te la donne, mon Dieu,  
avec tout l'amour de mon cœur,  
parce que je t'aime,  
et que ce m'est un besoin d'amour  
de me donner,  
de me remettre entre tes mains, sans mesure,  
avec une infinie confiance,  
car tu es mon Père.

*Bienheureux Charles de Foucauld*



## 7. POUR ALLER PLUS LOIN (FACULTATIF) P VINCENT

### ■ ÉCHOS BIBLIQUES

Au cœur du passage qui nous intéresse, la vision de Pierre fait référence à deux textes majeurs de la Bible : le livre d'Ézéchiel et le livre de la Genèse.

Dans les premiers chapitres du livre d'Ézéchiel, le prophète a une vision de la gloire de Dieu qui va sans doute inspirer saint Luc dans l'écriture de son propre texte. On y retrouve les éléments suivants : le ciel ouvert (Ez 1,1 / Ac 10,11) ; le chiffre quatre (Ez 1,5 / Ac 10,11) ; la présence d'animaux (Ez 1,10 / Ac 10,12) ; la voix [de Dieu] (Ez 1,28 / Ac 10, 13). Dans les deux livres, la vision se double d'un appel de Dieu pour accomplir une mission. Cependant, les contours de cette mission sont différents pour Ézéchiel et pour Pierre : au premier revient la tâche d'avertir Jérusalem du jugement qui l'attend suite à sa conduite idolâtre ; au second, la voix de Dieu ne dit rien de la finalité de ce qu'il doit faire... et c'est à Pierre lui-même d'interpréter ce qu'on attend de lui.



L'autre grand texte auquel saint Luc fait implicitement référence aide justement l'apôtre à comprendre ce que Dieu lui commande. En effet, l'énumération d'Ac 10,12 rappelle celles de Gn 1,21.24.

*Il y avait dedans tous les quadrupèdes, tous les reptiles de la terre et tous les oiseaux du ciel. // Dieu créa, selon leur espèce, les grands monstres marins, tous les êtres vivants qui vont et viennent et foisonnent dans les eaux, et aussi, selon leur espèce, tous les oiseaux qui volent. Et Dieu vit que cela était bon. (...) Et Dieu dit : « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce, bestiaux, bestioles et bêtes sauvages selon leur espèce. » Et ce fut ainsi.*

Alors que Pierre considère les animaux rassemblés à l'intérieur de la toile en deux catégories, les purs et les impurs, comme le fait le Lévitique (cf. Lv 11), la voix lui indique que Dieu ne fait pas une telle distinction car tous les animaux sont purifiés : d'une part, ils sont tous l'œuvre de Dieu dans sa Création et, d'autre part, la répartition ancienne, justifiée en son temps, est désormais périmée. L'Esprit Saint invite ensuite Pierre à transposer la vision dans les événements qui se présentent à lui : il n'y a plus matière à opérer de distinction entre vrais croyants et païens impurs car tous les hommes, créés par Dieu, sont les destinataires de l'Évangile.

Les lecteurs attentifs de l'œuvre de saint Luc (Évangile + Actes des Apôtres) ont aussi pu repérer quelques thèmes ou formules chers à l'évangéliste. Corneille a des traits communs avec le centurion de Capharnaüm (cf. Lc 7,2) ; il est un « juste » comme Zacharie et Élisabeth (cf. Lc 1,6), Syméon (cf. Lc 2,25) ou Joseph d'Arimathie (cf. Lc 23,50), tous des juifs pieux et charitables ; l'Ange de Dieu apparaît aux yeux de Corneille comme les deux hommes qui apparaissent aux femmes après la Résurrection (cf. Lc 24,4) ; Dieu exauce la prière de Corneille comme celle de Zacharie (cf. Lc 1,13).

### ■ LA FOI ET LES ŒUVRES

Corneille est décrit comme un homme « de grande piété qui craignait Dieu » et qui « faisait de larges aumônes au peuple juif », deux qualités qui le distinguent aux yeux de Dieu (cf. Ac 10,31).

Corneille, avant même d'être baptisé, mène une véritable vie dans l'Esprit conjuguant la foi et les œuvres. Ces dernières, quoique secondes ne sont d'ailleurs pas secondaires dans une existence à la suite du Christ (« La foi, si elle n'est pas mise en œuvre, est bel et bien morte » Jc 2,17).

Comme Abraham, Corneille est un « juste » parce qu'il est un homme à la foi vive. Ce n'est ni la naissance ni les mérites qui nous justifient, mais la foi en Dieu qui nous fait rayonner de son amour. Grâce à Corneille, Pierre et les lecteurs de saint Luc comprennent que la frontière entre juifs et païens est abolie : le Dieu d'Israël est le Dieu de tous.



RENDEZ-VOUS SUR

[www.synode72.fr](http://www.synode72.fr)

